

blance<sup>(1)</sup>. Déjà à Sânci, et plus tard à Amarâvatî, toute l'histoire est mise en tableaux dans le style de la vieille école. Les sculpteurs du Gandhâra ne sont pas demeurés en reste : si chacun des « moments » qu'ils ont détachés est traité par eux avec leur sobriété ordinaire, du moins ils n'en ont pas distingué moins de cinq.

LA RENTRÉE DES RELIQUES. — Nous rapporterions au premier épisode de ce nouvel ensemble le n° 148 de Lahore (fig. 288),



FIG. 288. — LA RENTRÉE DES RELIQUES À KUÇINAGARA.

*Musée de Lahore, n° 148. Hauteur : 0 m. 20.*

panneau emprunté à une série dont font encore partie, à en juger par l'identité des dimensions et des colonnettes de l'encadrement, les originaux des figures 289 et 292. Au milieu s'ouvre, dans les murailles d'une ville, une porte gardée par deux jeunes gens armés de lances. De ce tableau il faut sûrement rapprocher celui de la figure 31 : mais ici la porte est ouverte, et un homme, vu de dos, rentre dans la cité en retenant sur son épaule, par un geste

<sup>(1)</sup> Voir les références, p. 48, n. 2.